

Festival TERRE DE COULEURS 2006

L'Association Terre de Couleurs présente



LE FESTIVAL
TERRE DE COULEURS

13^{ème} édition

DOSSIER DE PRESSE

Du 21 au 23 juillet 2006
DAUMAZAN SUR ARIZE (09)

Contact presse : Marina Bonaldo - 05 61 66 34 62 - terredecouleurs@yahoo.fr
Responsable communication : William Sanchez - 05 61 66 34 62 - infos@terredecouleurs.asso.fr

On peut parler du « Festival Terre de Couleurs » comme du rendez-vous incontournable des passionnés des musiques du monde, des musiques actuelles et des arts de la rue en Midi-Pyrénées. Pour sa 13^{ème} édition, le festival poursuit ses ambitions initiales : proposer un événement populaire, lieu de convivialité et d'échanges. Dans ce petit village roman, entre chaîne montagneuse et coteaux boisés, une vingtaine d'artistes sont attendus. De Lo'Jo à Anis, de Mon Coté Punk à la Kinky Beat, les têtes d'affiches vont se croiser. De la musique, des arts de la rue, des spectacles pour les enfants, du cinéma, des rencontres sur l'économie sociale et solidaire, le festival est, outre sa dimension culturelle, habité par des valeurs touchant à l'universel.

L'édition 2006 du festival présentera un visage sensiblement différent de celui des années précédentes. Le fonctionnement de la billetterie change (tarif unique à 12€/ jour - 6€ pour les adhérents). Le site se resserre. Adieu la Cantina (ancienne seconde scène de musique), remplacée par une scène dédiée aux arts de la rue. Les stands tchaï, crêpes et jus de fruits se regroupent. Seul le grand chapiteau échappe au rétrécissement. Mieux, grâce à l'entrée unique, il s'ouvre enfin et devient espace de possibles. Pourtant, fidèle aux valeurs qui ont assis sa réputation, Terre de Couleurs 2006 se veut plus que jamais le lieu de rencontres pour tous ceux qui entendent vivre la culture autrement. Terre de couleurs a pour but de promouvoir le développement de la culture dans le milieu rural ; en effet, le choix du lieu en est la preuve. Nous souhaitons proposer, par le biais du festival, une offre culturelle sur la commune de Daumazan sur Arize, qui de par son emplacement est un lieu pertinent, puisque à cheval entre les départements de l'Ariège et la Haute-Garonne.

Terre de Couleurs n'est pas seulement un événement avec des spectacles et un public devant. Le projet du festival est axé sur la proximité, l'échange de cultures, la diversité et la citoyenneté. Notre démarche éthique en ce qui concerne l'organisation des spectacles nous conduit à mener différentes actions :

- Tri sélectif des déchets sur l'ensemble du site du festival,
- Utilisation de verres consignés (prix majoré de 1€ sur la première consommation pour avoir un verre en plastique rigide, à emporter comme souvenir ou à rendre en fin de soirée et récupérer l'euro),
- Promotion du commerce équitable, des circuits courts et de l'agriculture biologique (stands associatifs, café bio...),
- Prévention des conduites à risques en collaboration avec Act'Up,
- Incitation au co-voiturage en partenariat avec 123envoiure.com,
- Travail en réseaux avec les autres structures culturelles de la région (réseaux Avant-Mardi, salle de spectacles Art'Cade, Association Les Francas, La Compagnie de Bals, Radio Transparence, Radio Galaxie...).

▪ Cette année, le festival Terre de Couleurs c'est :

- **10 concerts en tout genre :**

Musiques du monde, oriental, rock, chanson, rap, electro, classique...

- **15 spectacles de théâtre et de rue.**

Dont 10 spectacles pour les enfants de 1 à 12 ans

- **Le Village Associatif :**

Promotion de l'économie sociale et solidaire, agriculture biologique, stands de prévention des risques, forums, débats...

Programmation musicale

Vendredi 21 juillet :

Lo'Jo

(musique sans frontières / Angers)

Anis

(reggae bluesy / Cergy-Pontoise)

La Serpent

(chanson groove / Toulouse)

La Kinky Beat

(reggae rock latino / Barcelone)

Syrano

(chanson rap / Chartres)



Anis – 21/07/2006

Samedi 22 juillet :

Mon Coté Punk

(chanson festive / divers endroits de France)

Duoud & Abdoulatif Yagoub

(world orientale / Paris)

Prisca

(chanson française / Toulouse)

Dj Big Buddha

(electro buddhique / Marseille)

Dimanche 23 juillet :

L'Orchestre de Chambre de Toulouse

Programmation arts de la rue et théâtre (de 1 à 99 ans)

Vendredi 21 juillet :

Olivier Trapon - La compagnie « En ma compagnie » :

- « *Tiens, Lulu, c'est pour toi !* » (cirque - à partir de 1 an)
- « *Le musée de Lulu* » (installation artistique)

Samedi 22 juillet :

Matthieu EPP - La compagnie « La Toupie qui chuchote » :

- « *La contée* » (contes traditionnels)
- « *Sirènes* » (conte pour enfants - à partir de 8 ans)
- « *Peau d'Ours* » (conte spectaculaire - à partir de 3 ans)

Carmen Weber - La compagnie « La Toupie qui chuchote » :

- « *Les parlottines* » (atelier de contes à partir de 1 an)
- « *Drôles de rencontres* » (histoire pour enfants - dès 3 ans)
- « *Karakokaki* » (histoire pour enfants - à partir de 18 mois)

Sébastien Kauffman, manipulateur d'objets :

- « *Le caresseur d'éphémère* » (manipulation d'objets)

Justine Hermand-Priquet : « Poucette » (marionnettes - à partir de 6 ans)

Vendredi 21 et samedi 22 juillet :

Le Ciné Guinguette (projections, quizz musette, théâtre d'ombres...)

Les Saltimbrank's (spectacle musical - à partir de 1 an)

La Formule MADJ - Maillot, Aisselles et Demi-Jambe !(déambulation lyrique)

Compagnie de l'Oboubambulle "Quatre valises pour deux" (manipulation d'objets - à partir de 1 an)

Dimanche 23 juillet :

Compagnie Marche ou Rêve, "La Chaise Bleue" (spectacle clownesque poétique - à partir de 1 an)

Informations pratiques

Ouverture des portes :

- Vendredi 21 juillet >>> 17h
- samedi 22 juillet >>> 14h
- dimanche 23 juillet >>> 13h

Tarifs :

12€ par jour (6€ pour les adhérents 2006 de l'association et pour les habitants de Daumazan)
10€ par jour (chômeurs, étudiants, rmistes - sur présentation de justificatif)

20€ : forfait vendredi et samedi

Réservations aux points de vente habituels (même tarifs + frais de location) :

Fnac, Carrefour, Géant, 0 892 68 36 22 (0,34€ /min), www.fnac.com

Réseau ticketnet : Auchan, Cultura, E. Leclerc, Virgin megastore, www.ticketnet.fr - 0 892 390 100 (0,34€ /min)

Billets par contremarque (1/2 tarifs pour les 13/25ans)
disponibles auprès des BIJ et des PIJ de l'Ariège.

Gratuit le Dimanche. Sauf Orchestre de Chambre de Toulouse (5€)

Plus d'informations :

www.terredecouleurs.asso.fr / 05 61 66 34 62 / infos@terredecouleurs.asso.fr

Contact presse : Marina Bonaldo - 05 61 66 34 62 - terredecouleurs@yahoo.fr

Programmation musicale

Vendredi 21 juillet 2006



- Lo'Jo

Lo'Jo présente son bazar savant, sa boutique hétéroclite faite de parfums, de trésors insolites. Il y a de la poésie sonore, de l'image rythmique et des bouquets d'hymnes. C'EST LA VIE, LES FLEURS DU PAVÉ, NEXT DOOR TO PARADISE, des arabesques EN LATABERNA DEL DOMINGO, des jeux de conséquences magnétiques, une PETITE CHANSON dans son écrin du soir.

Lo'Jo arrive couvert de voyages DE TIMBUKTUÀ ESSAKANE, de Saint-Pétersbourg à Vancouver, de Cilaos à Johannesbourg, de Cracovie à San Francisco - en route pour tous les chemins, les interstices, dans le parfum des capitales, dans le son de la pluie sous le chapiteau d'un vieux cirque tchèque ou bien derrière un feu de la pleine lune. Chanson française du monde, musique d'un monde, alchimie contemporaine de résonances, rythmes montés à cru que survolent des songes nus TANT PIS.

Lo'Jo filtre des tintamarres de cloches, des balbutiements d'humains à bord, des saturations électroniques d'orchestre de flammes sans chef ni mesure BONJOUR IGNORANCE, TIME PASSES.

Lo'Jo lance ses flammèches acoustiques à fleur de tympan, travaillé au corps par les deux apprentis sorciers blancs, funambulistes hypersoniques David Husser (LTNO, Y Front) et Paul Kendall (N. Cave, Nine Inch Nails, Depeche Mode).

Dresseur de hasards dans un cirque d'ailleurs, Lo'Jo égrène les mystères des choses ordinaires TU VIENS RICHESSE. La guerre battait son plein de misères, la peur gagnait le cœur, mais une fleur de musique est éclosée ; elle est telle qu'il fait beau. Sa DANSEUSE nous tient chaud, elle voyage sur des chansons, envoie son âge sur l'horizon pour nous faire cadeau du notre.

Contact presse : Frédérique : 01 53 28 15 43 - oye.mulata@wanadoo.fr



- Anis

Anis signifie « le compagnon », en arabe littéraire.

De cette langue, Anis a gardé le goût des mots, grâce à son père, révolutionnaire marocain. Le goût des autres et de la société lui viennent de sa mère, émigrée russe de la deuxième génération, et assistante sociale dans les cités. Né en 1977 à Pontoise, dans le 95, Anis a grandi en écoutant Tom Waits, les vieux bluesmen Bo Diddley et John Lee Hooker (Boogie Man), Billie Holiday, et aussi Edith Piaf, et Colette Magny : « Elles ont apporté le blues en France, elles sont super rock'n'roll ces dames-là ! » . Plus tard, à Cergy, il est fasciné par les rappeurs et rêve de faire des batailles de MC. Il apprend la guitare en autodidacte et joue dans divers groupes de Cergy (hip hop, reggae, punk).

Dans le métro, Anis est repéré. On lui propose d'enregistrer une maquette. À l'automne 2003, la maquette circule et les chansons passent en radio. Il fera la première partie de Tété à l'Olympia en Mai 2004... Fort de cette expérience Anis se retrouve en mai 2005 au studio Gang à Paris. Studio mythique où les murs sont décorés des disques d'or de Michel Berger, Véronique Sanson, et aussi Teri Moïse et Tété... Anis y enregistre son premier album. Anis y raconte son histoire en 13 chansons. L'album est chaloupé, dansant, mélancolique. Tout l'univers d'Anis est dans ce disque : clarinette et piano-bastringue pour la nostalgie, harmonica frénétique et guitares nerveuses pour souligner ses formules lapidaires, et des chœurs gospels pour flatter son côté crooner, car Anis pratique aussi bien l'autodérision que l'autobiographie, avec des clin d'œil permanents au blues. À la fois, timide, et désinvolte, Anis, le compagnon, est arrivé avec le vent. Avec le vent, toutes les cultures finissent par se mélanger. Avec le vent, tous les petits papiers sur lesquels il a écrit des bouts de phrases depuis des années ont fini par faire des chansons. Titi parisien, « rebeu » d'ici, Anis, le compagnon, pense toujours aux bars du 18ème arrondissement de Paris, au métro, à la solidarité, au soleil de la butte, et il a toujours le vent comme complice...

Contact Presse : Myriam : 06 62 74 19 38



- La Serpent

Duo de vie, chansons en tandem ! Jo Ruffier des Aïmes et Barbara Willar, ont parcouru les routes de la pop et du rock avec leurs expériences respectives, ex Négresses Vertes, ex Castafiore Bazooka, et voilà « La Serpent » deux univers qui se rencontrent !

Jo Ruffier des Aïmes démarre l'aventure des *Négresses Vertes* en 87 jusqu'en 1993. Il a notamment co-écrit l'album « Famille nombreuse » et travaillé sur les arrangements de l'album « Mlah ». Il a participé aux tournées nationales et internationales des *Négresses Vertes* sous le pseudo de Jo Roz. En 1993 avec 2 copains, il fonde le collectif *Tarace*

Boulba, véritable école vivante qui compte aujourd'hui plus de 600 adhérents. Aujourd'hui, Jo compose, écrit, joue du Stick Chapman* (c'est un des rares musiciens en France, il participe tous les ans au festival du stick en Bretagne) et se consacre à son nouveau « projet de cœur », *La Serpent* avec sa compagne Barbara.

Barbara Willar a sillonné les routes avec les *Castafiores Bazooka* et participé à l'album « Les îles du désir ». Elle a ensuite monté sa propre formation *Zoo Bizness*, avec un spectacle qui a tourné pendant deux ans sur Paris. Cette ancienne élève du « Studio des variétés » a joué au théâtre (Folle Amanda, Les précieuses ridicules...), au cinéma (Maternité /Arnault Célignac...) et a collaboré à de nombreuses comédies musicales parisiennes. Dans *La Serpent*, elle est à la fois auteur, compositeur, interprète et accordéoniste.

L'accordéon et le Stick Chapman font quatre mains, vingt doigts plus deux bouches ! Tout cela suffit à conter leurs émois... Leurs textes parlent d'amour, d'ennui, de rébellion, de métamorphoses intérieures, mais aussi de faits divers et de quotidien. Les mélodies sont belles, les influences, groove, funk, blues... les arrangements trip-hop et la rythmique puissante et tout en nuances de Maurin Zahnd, nous racontent des histoires où le cœur bat et l'esprit s'envole...

* Le stick (ou *Chapman stick*) est un instrument de musique amplifié inventé par Emmett Chapman au début des années 1970 et commercialisé à partir de 1974. Il est dérivé de la guitare, et comporte huit, dix ou douze cordes séparées en une partie mélodique et une partie basse. Sa singularité est que ces cordes sont frappées avec les doigts. Il permet un jeu nettement plus polyphonique qu'un instrument à cordes plus classique, ce qui le rapproche des instruments à clavier. Les cordes de la partie basse et de la partie mélodique sont d'ailleurs amplifiables séparément.

Le son de cet instrument est chaud et puissant et sert en général à grossir les basses. La technique utilisée s'apparente un peu au piano dans le sens où la main gauche joue généralement les basses – avec éventuellement les accords – pendant que la main droite joue les mélodies ou les accords.

Contact groupe : Barbara Willar et Jo Ruffier des Aïmes : 04 68 74 30 34 / 06 78 08 49 61



- **La Kinky Beat**

L'histoire raconte que la Kinky Beat est né dans la périphérie de Barcelone en mai 2003. C'était une fusion de plusieurs projets qui après avoir enregistré plusieurs séances de jamming dans un local de Badalona, décide de lancer sa musique sur scène. En moins d'un an, la formation s'est imposée comme le fer de lance du rock métissé de Barcelone, une réelle pépinière de jeunes talents. Ils reprennent fermement l'étendard de la patchanka là où l'avaient laissé la Mano Negra, Amparanoia, cette génération de groupes venus du punk, du rock et du reggae. Point de boucles électroniques ou d'arrangements sophistiqués ; seulement un disque brut et authentique, avec des refrains que l'on garde dans la tête sitôt qu'on les a entendus une fois ! Bien que réunis depuis très peu de temps, les membres du groupe n'en sont pas à leur coup d'essai. Madjid Faheem, le guitariste, et Gerard Casajus, le batteur, pour leur part, ont fait leurs gammes aux côtés d'un certain Manu Chao, au sein du groupe Radio Bemba.

Avec leur spectacle, ces ibériques sortent de leurs valises le soleil et la fiesta espagnole et n'hésitent pas à en faire profiter le public. L'excellente alchimie entre les voix des deux chanteurs Willy Fuego et Matahary suffisent pour embraser la foule dès les premières notes. Énergique et très rythmée, alternant ska, rock-steady et samba-reggae, La Kinky Beat sait transporter le public, voyageant entre sonorités sud-américaines, caribéennes et hispaniques. Pour les membres du groupe l'objectif de leur musique est clair : « Tout pour la fiesta ». « Notre but est avant tout de partager notre énergie avec le public » ajoute même Willy Fuego, chanteur du groupe.

Contact presse (en espagnol et un peu en français !) : Joni : +34 670 95 27 35 - joni@hacecalor.com



- Syrano

Le jeune chartrain, auteur, compositeur, interprète, illustrateur, a créé un univers particulier où des jouets mutilés s'animent pour devenir des musiciens, fantômes de l'enfance, miroir pour nos angoisses. Syrano entre dans la musique par le hip-hop, et rencontre dans sa région d'autres artistes passionnés par la musique. Il crée alors avec eux le collectif Exkalibur. Il rencontre ensuite Dieudonné qui lui permettra de faire la première partie de Zebda, avec La Rumeur. Le combat de Syrano contre la société est de plus en plus ancré en lui, et après plusieurs concerts il s'attelle à la production d'un premier album. *Epoque première* est une sorte de mix-tape où Syrano invite un artiste ami sur chaque chanson de l'album. Les textes de Syrano sont toujours aussi engagés mais l'univers musical a été légèrement modifié depuis. Suivi par son ami Cherzo dans cette aventure poétique, Syrano rencontre Java, initiateurs du métissage entre chanson et rap. Syrano mêle maintenant la poésie et l'engagement sur un ton faussement naïf, dans un décor de chambre d'enfant, où un Pierrot éméché joue de l'accordéon, un Arlequin en camisole gratouille d'un air inquiétant, deux poupées de porcelaine font pleurer leurs violons, et un Monsieur Loyal nous emporte dans une farandole endiablée. Entre fable enfantine et poésie macabre, Syrano mêle habilement machines et formation acoustique, phrasé rap et chant populaire. Il nous emmène dans un voyage introspectif, soutenu par une écriture profonde et fine, qui rappelle l'imaginaire de Tim Burton et qui métisse à merveille des influences comme Jacques Brel, Fellini ou Akhenaton.

La sortie de l'album est prévue pour septembre 2006 avec la participation de la rue Kétanou, Debout sur le zinc...

Contact presse : Bertrand Mariaux : 01 48 24 12 06

Samedi 22 juillet 2006



- Mon Côté Punk

C'est sous ce penchant agité et cette appellation "destroy" que chacun des membres de cette bande s'est trouvé une identité, non pas cachée, car ici chacun s'est déjà fait un nom, pas plus incorrect que ça, car ils le sont tous déjà : c'est tout simplement un penchant commun et irréprouvable pour un vice musical aujourd'hui répandu.

La formule est forcément festive et le résultat souvent inattendu : Mon Côté Punk est un concept formé au hasard des rencontres, qui récolte tout au long de son chemin (de crête) son inspiration musicale, ses membres et son public. Sa géométrie variable offre une palette sonore qui s'étend du soubassophone au cymbalum en passant par la flûte ; dans Mon Côté Punk, les gens sont du voyage et les ethnies multiples... Même si personne n'est gitan, le flamenco y flamboie autant que le groove, avec d'autres musiques de passage... Tantôt chansons, tantôt rock, rap ou orientales !

Portées par des textes parfois incisifs " ça gratte, même le ciel, Rockefeller en billet vert, Aujourd'hui l'homme de demain, se gratte au même endroit qu'hier ", ou bien décalés avec des tournures engloutissant les frontières ("Youssef, I self, everybody sait faire N'importe quoi d'ses dix doigts "), ou encore mélancoliques avec " Inch-Allah ". Ils chantent aussi les poètes tels que Bernard Dimey (L'Aventure la voilà, La crucifixion), des textes écrits au plus près de la rue et de la vie des zincs dont il avait l'art de manier le mot français en rendant belles des choses pas si jolies...

Mais aussi de Yannick Lenagard (Hong-Kong), ami auteur-compositeur. Tout comme eux, leurs chansons sont libres et naissent de la petite différence de chacun d'entre eux, glanées au fil des expériences (de La Rue Kétanou, le Théâtre du Fil) mais surtout regroupée, avant tout, sur les mêmes valeurs humaines, d'espoir et de générosité !

Contact presse : *Stéphanie* : stephanie@openbar2.com



- Duoud & Abdulfatif Yagoub

Smadj et Mehdi Haddab, enfants de l'effervescence musicale parisienne des années 90, ont choisi le oud comme on choisit sa pâtisserie préférée : par gourmandise assumée, sans crainte et sans complexe.

Si l'on considère que le oud est à la musique orientale ce que la guitare est au rock, un piège à fatuité, le deuxième album de Duoud devait surprendre pour ne pas lasser par trop de virtuosité. Tant il est vrai qu'il ne suffit pas d'offrir quelques séquenceurs à un luth pour accroître sa pertinence. Certes, le Tunisien, producteur orientalo-électronique, Jean-

Pierre Smadja et l'Algérois Mehdi Haddab (du groupe Ekova) sont suffisamment complémentaires pour dresser un pont entre classicisme ondulant et modernisme électronique. Ils ont assouvi leur soif de jouer dans leurs bars préférés ou dans l'intimité d'une fête entre amis.

C'est avec la même simplicité qu'ils se sont décidés à enregistrer le fruit de leurs dérives nocturnes. Respectueusement insolents avec la tradition de l'instrument, alternant "classiques" arabes et compositions personnelles, chaleur de l'acoustique et saturation électronique, les deux compères ont même convié quelques collègues à partager leur joie (notamment les artificiers de Bumcello).

Le premier album de Duoud, Wild Serenade avait surpris beaucoup de monde. Mehdi et Smadj avaient réussi une fusion habile avec leur instrument traditionnel entre l'électro, la musique orientale et le jazz. La surprise est encore au rendez-vous pour ce deuxième enregistrement mais pour une toute autre raison.

Alors que sur Wild Serenade les musiciens invités étaient d'origine européenne (Vincent Segal, Cyril Atef, Pierre Fruchard ...) ici c'est un chanteur et joueur de oud yéménite qui a les faveurs du groupe. C'est dans la péninsule arabique qu'a eu lieu la rencontre, terre de tradition encore peu ouverte sur l'occident. Nos deux musiciens voyageurs se métamorphosent en archéologues et tombent sous le charme du chant d'Abdulatif Yagoub et décident d'enregistrer sur place avec un groupe local.

De retour à Paris, nos deux acolytes vont mettre une touche finale à l'enregistrement, peaufinant les arrangements en ajoutant lignes de basse, claviers et programmations. Le résultat est étonnant, la musique traditionnelle prend des airs de chansons pop mais ne perd rien de son intensité. Les rythmes s'en trouvent relevés, les mélodies surlignées et le son de l'ensemble a fière allure. On notera aussi la présence du trompettiste Erik Truffaz sur un titre dont la sonorité évanescence rappelle de plus en plus celle de John Hassell.

Un disque qui confirme le talent de ce duo qui sait tracer des voies encore inexplorées. N'hésitez pas à suivre leurs traces...

Contact Presse : Marjorie - 01 42 05 69 87



- **Prisca**

Six instrumentistes et un chanteur, qui puisent leurs accents par-delà des horizons multiples, puis les distillent dans une musique tonique, expressive, pulsée par l'énergie du rock. Chaque chanson ressemble à un instantané de la vie ordinaire, de vies brinquebalées, si souvent déglinguées.

Ce groupe, est né il y a deux ans du choc musical " rock-musique slave-blues-chansons réaliste.. .", allumé par sept acteurs volubiles de la scène toulousaine, il a construit son CV dans un parcours fulgurant de café-concerts en festivals. Avec leur premier album, Prisca livre les multiples facettes de son talent, tout au long de ces 11 titres, scénettes de la vie populaire.

Du ton " provoc " sur refrain ska "Le café des ânes ", au tendre " La vieille au vent " au climat acoustique épuré, du métissé " Goulili " (avec le concours de la guitare de Serge Lopez) au festif " Monsieur " aux accents slaves, la musique du groupe s'élabore autour d'une rythmique souple et de chorus fiévreux clarinette/violon/ accordéon et porte avec intensité les textes qui racontent un peu façon Doisneau les personnages et émotions de la vie moderne.

A classer entre rock acoustique et chanson, dans la famille des Louise Attaque, Casse Pipe, Debout sur le zinc, ou autres Têtes raides...

Contact presse : Virginie Riche : 01 64 07 50 37 / 06 64 39 46 13



- **Dj Big Buddha**

Plus cool que Gandhi, plus imprévisible que Zidane, Big Buddha, Parisien exilé à Marseille depuis plus d'une dizaine d'années, est un DJ sans particule. Adeptes de la Cosmopop, Big Buddha découvre le monde et ses musiques comme d'autres pratiquent le sport, tranquillement avachi dans son canapé en simili skaï. Dans la deuxième moitié des années 80, bien avant que Khaled écrive son désormais célèbre Didi, il est avec DJ Tibor et Loïk Dury, l'instigateur des fameuses soirées Ya-Raï, soirées qui installent cette musique oranaise dans les boîtes de nuits à la mode (Bains-Douches, Shéhérazade et même une nuit à Londres). Devenu depuis, expert dans l'art de croiser et d'imbriquer les beats du monde, il crée sa propre géographie musicale et continue son trekking aux platines sur les sommets des musiques du monde. Aucun continent n'est épargné, A l'idée de pureté, il préfère celle de l'authenticité qui ouvre le champ des possibles. Parlez-lui d'asian-beat, boogaloo-house, de raï robotik, de kwaïto sud-africain ou d'électro libanais, et il dégaine aussi sec une impressionnante quantité de rondelles imparables. Il ne sait imaginer le monde autrement que comme un vaste terrain de rencontres et d'expérimentations. En accumulant les boucles, en les croisant, les déformant - seul ou à plusieurs (en duo avec DJ Tibor pour les Cosmomix, David Walters et Dennis Dezenn lors des Full Mars Party au Armando Coxe lors des réunions de la Confrérie des Déménageurs de Sons, avec des musiciens pour les fameux Ze PSOM - Ze Putaing' Sound Of Marseille) ou tout simplement Visiteurs du Soir accompagné par le faiseur d'images Dennis Dezenn, il a conquis les dancefloors et les festivals les plus exigeants. Big Buddha a imposé un son sans frontières et s'est forgé une vraie réputation qui lui a ouvert les portes de soirées et de festivals prestigieux (Transmusicales de Rennes, Marsatac, Africolor, ou Fiesta des Suds...). Sous différents pseudos (Squaaly, Joakim el Fassy, Mustapha Zakir, Lucien Roger...), Big Buddha est aussi journaliste musical, « spécialiste de rien et curieux de tout » précise-t-il en souriant. A l'automne 2000, sous le nom d'Aleph Beat, il réalise en compagnie d'Alif Tree « Laissez-moi vous griser » un remix de « Nefrah Ouene Ghené » (« Je suis heureux et je chante »), une chanson du pianiste et chanteur Maurice El Médioni. Commercialisé durant l'été 2001 par un producteur indépendant et distribué par M10 en France et PIAS en Europe, ce remix figure depuis sur une dizaine de compilations. Récemment, ensemble, ils ont remis le couvert pour de nouvelles versions de Malika, autre titre du Papy de la musique judéo-arabe (non encore commercialisées).

Contact presse : Run Production : 05 49 59 10 10

Programmation Arts de la rue et Théâtre

Vendredi 21 et samedi 22 juillet



- Le ciné guinguette :

Le professeur Masson invite qui veut à visiter ses célèbres et astucieuses machines à images.

L'accordéon retentit dans le public, Igor Agar promène le micro, c'est à qui découvrira les tubes d'hier lors du quiz musette ! Puis le musicien prend sa casquette de marionnettiste, enchaîne avec son poétique théâtre d'ombres et slame une histoire.

La nuit tombe, Roberto a calé la technique, les lumières s'éteignent et la projection commence : pour cette occasion, l'association toulousaine les Vidéophages déniche de nouveaux films aux quatre coins du monde et de notre grande région, qui nous seront présentés par M. Le Comte.

Plusieurs séances seront proposées, la programmation sera différente à chaque fois ainsi que les thèmes abordés.



Les Saltimbrank's :

En compagnie des Saltimbrank's, le jeune public assiste à un spectacle de musique vivante aux styles musicaux variés. De la chanson à cappella au passage instrumental déluré, cette histoire simple sert de prétexte à trois sorcières pour divertir le jeune public.

Ils utilisent différents modes d'expressions : le mime, la comédie, la chanson, ou comment, avec un minimum d'accessoires et un peu d'imagination, faire vivre une araignée, une mouche prise dans une toile et une scène de pêche un peu coquasse...

Les Saltimbrank's animeront aussi, à la manière d'un monsieur loyal, les temps entre les concerts.



- La Formule MADJ (maillot, aisselles et demi-jambe !) :

Prenez :

- 10 jeunes filles de moins de 50 ans, toutes de rose vêtues
- quelques chansons bien senties sur les tracasseries quotidiennes des femmes
- 4 gardes du corps virils et machos

Trempez le tout dans des chorégraphies endiablées ; Assaisonnez avec une bonne dose d'humour... C'est prêt ! La formule MADJ se déguste bien frappée, à l'heure de l'apéro.



- Compagnie de l'Oboubambulle "Quatre valises pour deux" :

Spectacle muet de manipulations d'objets. C'est avec les valises de l'oncle que nos deux compères arrivent petit à petit à découvrir l'étrange univers de ce cher tonton. Dans une atmosphère à la Jacques Tati, au son d'un disque vinyle, ces deux clowns modernes nous coupent le souffle par leur sens du comique et de la poésie burlesque.

- Le Collectif d'artistes « Rebonds d'histoires » :

Le Collectif d'artistes « Rebonds d'histoires » présente le projet « Tente ma Tente ! Des spectacles tous terrains. »

Leur intention est d'organiser une tournée à travers toute la France, pour permettre à des artistes locaux de présenter leurs travaux à des publics qui ne fréquentent pas forcément les structures culturelles habituelles. Cette action s'inscrit dans la continuité du projet « Paroles en mouvements », 1^{er} prix du dispositif Défi-Jeune en juin 2005 qui avait pour objectif d'exploiter un petit chapiteau afin de diffuser des spectacles vivants auprès d'un large public. Tout au long de cette tournée, ils souhaitent être accueillis par des festivals off ainsi que par des communes, associations de vie locale, des campings. Pour les artistes, c'est l'occasion de développer un réseau de diffusion national avec des partenaires variés (théâtres, collectivités locales, associations...). Pour le public, c'est l'occasion d'assister à des spectacles de qualité, tout près de chez eux ; de rencontrer des artistes, et pourquoi pas de susciter l'envie d'aller voir d'autres spectacles par la suite.

Le vendredi en exclusivité !



Olivier Trapon - La compagnie « En ma compagnie » :

Olivier Trapon, compagnie « En ma compagnie » présente un spectacle de cirque de 40 minutes, à partir de 8 ans :

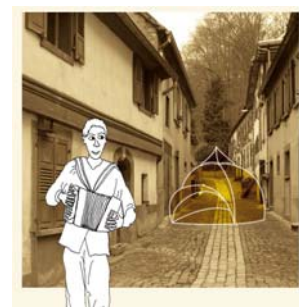
Tiens, Lulu, c'est pour toi ! Le cirque. Art de tous les possibles, de toutes les rencontres, de toutes les folies, de tous les défis, de tous les échanges, de tous les publics. On y vient se remplir les yeux et le cœur, on y vient pour rêver et frissonner, on s'y fait toujours surprendre et aujourd'hui encore, avec les mutations et influences qui le traversent, le cirque est fidèle à ses principes : un amour aveugle pour cette pratique, un amour sauvage pour cette vie, un amour généreux pour le public. La rue, quel terrain de jeu !

Le musée de Lulu : Installée sur le toit d'une camionnette, la galerie d'art mobile est un outil de promotion original du spectacle et un lieu de culture intimiste. Sa conception est confiée à Wonderbabette, artiste plasticienne strasbourgeoise pour une exposition permanente. La galerie, couverte par un parasol de marché, sera présente à chaque représentation pour annoncer les spectacles : on y monte par un escalier et on y admire les oeuvres accrochées aux barrières. Action culturelle de sensibilisation, la galerie est tout d'abord un outil original de diffusion de l'information et de communication autour du spectacle *Tiens, Lulu, c'est pour toi !*. Elle répond à une réflexion sur le sens de l'expression « tout public », un public qui a envie, mais n'a pas forcément accès à l'information culturelle ou n'y est pas sensible dans ses supports traditionnels. L'accès à l'exposition est une démarche volontaire, et sans avoir à la visiter, l'information sur le spectacle reste disponible autour.

le samedi après midi

Matthieu EPP - La compagnie « La Toupie qui chuchote » :

Matthieu EPP, compagnie « La toupie qui chuchote » présente trois spectacles :



La contée (pour adultes, 1 heure) : ce spectacle est le fruit d'un très beau terroir riche en contes traditionnels. Mûries au fil des années, les histoires se sont enrichies d'une interprétation contemporaine, de chansons et de quelques accents diatonisés. Pétillant et savoureux, ce spectacle se déguste en apéritif dans un cadre convivial, à température ambiante.

Sirènes (à partir de 8 ans) : sur un rocher, au milieu des flots, elles attendent. Les marins, étourdis par leur beauté, fascinés par leurs chants, s'endorment. Et quand elles les trouvent endormis, elles les tuent. Mais si la mer est salée, c'est à cause des larmes que les sirènes ont versées pour tous ces hommes qu'elles n'ont pas su aimer.

Peau d'Ours (conte spectaculaire, dès 3 ans) : c'est l'histoire d'un chasseur qui veut épouser une princesse. Elle est plutôt d'accord, mais le roi...non ! A moins de lui offrir pour son Noël la peau d'un ours d'argent, le dernier ours d'argent...?



Carmen Weber - La compagnie « La Toupie qui chuchote » :

Carmen Weber, compagnie « La Toupie qui chuchote » propose deux spectacles et un atelier :

Les parlottines (atelier de contines à partir de 1 an, de 20 minutes, le dimanche sous la halle à 15h) : le public retrouve ou découvre les contines qui font partie d'un univers familier. Ainsi, au-delà des sens, les jeux de langage se glissent dans le spectacle et rendent les histoires accessibles à tous.

Drôles de rencontres (dès 3 ans, durée : 25 minutes) :

Que mange un p'tit bonhomme des bois ?

Qui mange le p'tit bonhomme des bois ?

Qui mange celui qui mange le p'tit bonhomme des bois ?

Que fait le loup dans tout ça ?

Eh, p'tit bonhomme des bois ?

1,2,3, regarde derrière toi

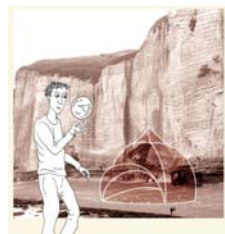
4,5,6, c'est pas une surprise

7,8,9, non, c'est pas du bluff !

10,11,12, y'a quelque chose qui bouge.

Là, juste derrière le buisson...

Karakokaki (à partir de 18 mois, durée :25 minutes) : Dans la forêt, en tendant l'oreille, on entend parfois Karakokaki. Sous les arbres, au détour d'un buisson, les découvertes sont parfois surprenantes. A cache-cache dans les bois, Karakokaki t'es pris !



Sébastien Kauffman, manipulateur d'objet, présente :

Le caresseur d'éphémère : ce spectacle est avant tout une rencontre entre un manipulateur d'objet et un musicien. Dans cet univers minimaliste, un homme de ménage à la vie réglée au chronomètre, s'affaire à son travail avec une rigueur irréprochable. Quand une autre personne entre en scène et chamboule tout avec presque rien... Que faire! Tellement d'habitudes prises, comment se sortir de cette situation ? Il ne savait pas, il ne savait plus...

Nous voilà partis à travers une tendre rencontre à la frontière de l'absurde, où les objets se mêlent à la danse et à la sonorité des instruments.



Justine Hermand-Priquet :

Justine Hermand-Priquet, propose un spectacle de marionnettes d'après un conte d'Andersen (à partir de 6 ans, durée : 30 minutes) :

Poucette : Dans un étrange décor tout en noir et blanc, entre cinéma expressionniste et ambiance victorienne, une fleuriste étrange mi-sorcière, mi-fée, plante une graine magique, et de la terre tout juste retournée sors une fleur géante et de la fleur sort une petite fille minuscule, Poucette. Arrachée à son cocon d'enfance par un crapaud croassant qui la kidnappe, Poucette va aller d'aventure en aventure, de suspens en surprise. Parcours initiatique, qui la fera sortir de l'enfance, découvrir la couleur.

Le dimanche après-midi, au village de Daumazan

- L'Orchestre de Chambre de Toulouse :

A l'église de Daumazan

L'Orchestre de Chambre de Toulouse vous propose un programme qui pourrait s'intituler Musiques d'Europe : France, Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie... Marin Marais, B. Britten, Simple Symphonie, JCF Bach, J. Turina, A. Vivaldi, Concerto extrait des Quatre saisons, N. Skalkottas, cinq danses Grecques seront au programme.

Un spectacle très métissé avec des oeuvres baroques et d'autres contemporaines (modernes plus exactement.)



- Compagnie Marche ou Rêve, "La Chaise Bleue" :

Sous la Halle de Daumazan

C'est un spectacle pour les tout-petits. Gluck et Auriacombe proposent aux enfants de découvrir un univers clownesque poétique, tout en douceur, avec beaucoup d'humour et une grande interactivité. Le principe est simple et les tout-petits le connaissent bien : Comment détourner un objet usuel de son usage premier ou, à quoi peut-on jouer avec une chaise ?